font pas sujets de l'Empire, parmi les troupes que mon frere a reçûes dans ses Places, n'y avoit-il pas des Espagnols & des Italiens, qui sont aussi étrangers dans l'Empire, parmi celles que Gonsalve de Corduë amena dans le Palatinat en 1622. L'Armée du Prince de Parme n'étoit elle pas remplie du Corps de ces Nations? ces deux Armées étoient entrées hostilement dans l'Empire, & les troupes que mon frere appella, n'y vinrent que pour garder quelques Places.

Les précautions que l'Electeur de Cologne avoit prises en bon Prince pour le bien de ses Etats, lui firent un crime à Vienne; l'Empereur sans faire attention que suivant les Constitutions de l'Empire, le Traité de Westphalie, & le 28. Article de sa propre Capitulation, le Conseil Aulique n'étoit pas Juge competant d'un Electeur de Cologne, le livra aux procédures temeraires de ce Tribunal devoüé à la Maison d'Autriche, par des raisons que personne n'ignore en Allemagne.

L'Electeur de Cologne protesta contre ces procédures, & en appella à l'Assemblée de l'Empire, il écrivit même à S. M. I. une lettre aussi respectueuse que forte; l'Empereur malgré tant de raisons de faire surseoir les procédures du Conseil Aulique, les fit continuer avec chaleur, sans avoir égard au rang que la Maison de Baviere tient depuis si long-tems en Allemagne; il s'emporra jusqu'à faire mettre l'Electeur de Cologne au ban de l'Empire, si dans un tems fort court, il ne donnoit satisfaction sur les griefs déraisonnables ou mal fondez. Un plus long détail de la cause de mon frere, seroit inutile, puis qu'il l'a si bien éclaircie dans la lettre dont j'ai fait mention.

L'Empe-